



Une Promenade dans la Paroisse

L'Eglise de la Sainte Trinite, St Andrews

Tenez-vous du COTE OUEST, tourné vers l'est, et observez le plan de l'église telle qu'elle fut érigée en 1412. C'était alors un rectangle simple muni de piliers comme à présent, avec peut-être une petite nef projetée vers le sud, et très vraisemblablement une sacristie et un vestiaire du côté nord. Aujourd'hui le bâtiment garde sa longueur originale de 50m de l'est à l'ouest, tandis qu'il fait 40m de large aux transepts. A l'intérieur l'église a 12m de haut, et compte 1885 places assises. Plus de 2 000 personnes y prirent place lors d'un service marquant les funérailles de feu Sa Majesté le roi Georges VI.

Il est à noter que ceci n'est pas l'emplacement original de l'Eglise Paroissiale, qui date, elle, de 1140. Un bâtiment plus ancien se tenait à l'est de la cathédrale et c'est grâce à la générosité de Sir William Lindsay des Byres, qui en 1410 fit don aux citoyens de six 'rigs' (parcelles) – ou 55m – de terrain dans South Street, qu'on put déplacer l'église jusqu' 'au centre-ville. Jadis le bâtiment était entouré d'un cimetière qui s'étendait jusqu'au milieu actuel de South Street et occupait à l'ouest la place de l'église.

En 1799 l'église médiévale fut presque entièrement démolie et on érigea à sa place un édifice plus grand avec galeries. On en revint au plan original entre 1906 et 1909, et il est à noter que seuls la tour, une partie du mur ouest et la plupart des piliers subsistent depuis le 15^e siècle. La tour servit longtemps de prison municipale. Ses CLOCHES sont dédiées au Dr Playfair, Premier Pasteur de St Andrews de 1899 à 1924, qui fut le principal instigateur de la restauration, avec comme architecte M. McGregor Chalmers. Au carillon de vingt-trois cloches on a récemment ajouté six autres en mémoire de John Mercer, 'elder' de la paroisse, et de sa famille. Tour les soirs à 20h, en semaine, une des cloches de la tour sonne le couvre-feu.

La FENETRE OUEST, offerte par les Dames des Congrégation en 1914, constitue un bon exemple de l'œuvre de célèbre vitrier, feu le Dr Douglas Strachan, elle n'aurait d'égal que la magnifique fenêtre Est du même artiste. Elle a pour thème La Femme, les cinq percées étant disposées en trois

niveaux qui mettent en relief : en haut, les caractéristiques de la femme – Fidélité, Foi, Charité, Espérance et Patience ; au milieu, Miriam, Jésus chez Marthe, L'Annonciation, L'Apparition à Marie dans le jardin, et Deborah ; et en bas, les vertus louées par le Seigneur : nourrir les affamés et donner à boire aux assoiffés, héberger l'étranger, vêtir les dénudés, et rendre visite aux malades et aux prisonniers.

Sous la tour, les FONTS BAPTISMAUX commémorent le Dr A. K. H. Boyd, Premier Pasteur de 1865 à 1899, prêcheur et essayiste, qui par ses livres et ses nombreuses amitiés aida à faire connaître St Andrews. Sous le canapé sculpté on retrouve le Bon Berger, Saint Luc, l'Eglise Triomphale, Saint Jean, saint André, Saint Mathieu, l'Eglise Militante et Saint Marc.

En passant on remarque quelques vitraux de Strachan sur mur nord de l'église, y compris deux au coin nord-est. Les Percées latérales de la fenêtre des Rois Mages constituent l'œuvre presque ultime de l'artiste ; en effet, elles ne furent terminées qu'à une semaine ou deux de sa mort en 1950. Avec ses treize vitraux pas Douglas Strachan, datant de 1910 à 1950, l'église donne à elle seule le meilleur aperçu de son œuvre.

Les murs de la nef nord, ou la NEF PLAYFAIR, renferment des témoignages à l'éminent savant Lord Playfair of St Andrews (1819-1898) et sa famille. Une plaque commémorative est dédiée à l'acteur Sir Nigel Playfair. Les grands vitraux de la nef illustrent l'ancien cantique *Benedicite, omnia opera* : en effet, sept personnages de l'ancien testament sont les symboles du 'Serviteur du Seigneur' et des 'saints et humbles hommes de cœur', et sur tout le vitrail on trouve des allusions aux éclairs et nuages', 'mers et déluges', 'oiseaux des cieux', 'bestiaux et bétail', et dominant le tout, des 'anges du Seigneur'. C'est l'œuvre de l'artiste James Powell.

Nous arrivons maintenant à la chaire, commémorant aussi le Dr Boyd. Sa base est en marbre d'Iona, et les piliers et panneaux supérieurs en onyx et albâtre. Tout autour, des écussons portent les initiales de dix pasteurs de l'église qui furent Modérateurs de l'Assemblée Générale, de Robert Bridge en 1570 jusqu'au Dr Boyd lui-même en 1891.

Le pavé du SANCTUAIRE est en marbre d'Iona, A droite et à gauche, tournés vers l'autel et au delà des Stalles du Pasteur, il y a les sièges de la municipalité et de l'université, et chaque côte de la table eucharistique les sièges de l'Assemblée de l'Eglise. Les Stalles du Pasteur portent quatre symboles gravés de l'Evangile, chacun des quatre anges tenant en main un livre ; de plus on

peut voir sur la stalle nord la colombe (pour la Paix) et le flambeau (la Lumière), et sur celle de côte sud la trompette et la Parole de Saint-Esprit. On prévoit de déplacer l'autel jusqu'au mur est, directement sous la fenêtre est, afin d'en dégager la vue et rendre au sanctuaire la longueur originale de trois baies, sur les six baies de la nef.

La grande FENETRE EST, chef-d'œuvre de vitrail moderne, a pour thème le *Te Deum*. Les lancettes, d'environ six mètres, sont divisées en trois rangées horizontales dépeignant de bas en haut les fideles, les Prophètes, les Martyres, les Apôtres, les Anges et les Archanges. Une division verticale s'élève également du pied de trois lancettes centrales jusqu'aux pieds du Christ siégeant en gloire, et forme une chasse contenant des images de la Nativité, de la Scène et de la Résurrection. Il y a une telle imagination dans l'iconographie et le symbolisme de ce vitrail et une telle richesse dans son détail qu'il est digne de l'étude la plus soignée. On trouvera une description plus complète avec dessin sur un banc au-delà du jubé directement sous la fenêtre.

Nous arrivons ensuite au vitrail de Strachan dépeignant six miracles du Seigneur et à la NEF COMMEMORATIVE HUNTER. Celle-ci ne faisait pas partie du plan original mais fut construite pour compenser la perte de galeries lors de la restauration de 1909. La décoration de la nef évoque la vie du Christ, et les vitraux montrent la Nativité, le Baptême, Gethsémani et la Crucifixion. Ils sont l'œuvre de Louis Davis dont la mort prématurée coupa court à une carrière distinguée. La gravure des piliers et des corbeaux de la nef est particulièrement riche, et les bosses du plafond portent jusqu'à dix-huit des noms différents donnés au Christ dans les Ecritures. Après la deuxième guerre mondiale on façonna la Chapelle des Morts de la Guerre, avec son 'Silver Book of Remembrance' (Recueil des Morts en Guerre), et on dota la nef de son beau jubé, son portail et son ameublement, le tout bâti en mémoire des fidèles et des amis de l'église. Contrastant avec ses œuvres modernes on peut aussi voir deux stalles gravées des armoires de James IV et de Gavin Dunbar, archidiacre de St Andrews de 1503 à 1518.

La NEF SHARP héberge la pierre tombale de l'archevêque Sharp (1618-1679), tué par les Covenantaires à 7Km de St Andrews. Le monument est de fabrication hollandaise et la balustrade de fer est d'époque. Ils furent érigés en 1681 par Sir William Sharp of Scotsraig, fils de l'archevêque. Les funérailles de Sharp eurent lieu le 16 mai 1679, treize jours après son

meurtre. L'évêque d'Edinbourg, John Peterson fit le sermon funéraire, et c'est Andrew Bruce, évêque de Dunkeld, qui composa l'inscription tombale.

La grande fenêtre de la Nef Shard illustre la Résurrection dans les trois percées de gauche et l'Ascension dans celles de droite. Sur dix médaillons de Reginald Hallward des images évoquent la Résurrection et l'Ascension, et la réconciliation de la Terre et du Ciel.

Sur le mur ouest de la nef, au-dessus du monument aux morts de la guerre de 14, et également les dix-huit vitraux de la CLAIREVOIE de l'église portent les insignes de douze régiments Ecosais et de cinq autres bataillons de l'armée britannique, en hommage aux morts de la Première Guerre Mondiale. Ces vitraux sont l'œuvre de feu Alexander Strachan, frère de Douglas Strachan.



Thank you for visiting Holy Trinity church

Please keep in touch by visiting our web-site www.holyt.co.uk

Charity Number: SC017173